



Projet "Sacs à Lire"

Des sacs à lire, pour que lire devienne un plaisir

dimanche 8 septembre 2013, par [MDE1070ALPHA](#)

La MDE entend pour la première fois parler des sacs à lire via le Gaffi qui a présenté le projet lors d'une remise des prix à la Fondation Roi Baudouin. L'asbl recherche à ce moment un projet pour créer des liens entre ses différentes sections "adulte" et "enfant".

En plus de cette dimension transversale et intergénérationnelle, les sacs à lire remplissent toute une série d'objectifs chers à l'association tels que renforcer la confiance et l'estime de soi, (re)donner le plaisir de la lecture, des livres et des histoires, développer l'imagination et la créativité ... et bien sûr travailler la dimension linguistique.

La MDE constate en effet que le livre porte une étiquette très négative auprès des enfants et des mamans : un sentiment d'échec et de honte, la peur de ne pas savoir lire, la sensation que les livres sont uniquement liés au milieu scolaire et donc aux résultats...

C'est ainsi que la MDE lance un appel à projets pour les sacs à lire.

Grâce à une partie du budget de l'appel à projet remporté, la MDE investit d'abord dans 120 nouveaux livres pour sa petite bibliothèque.

Souhaitant que son public s'approprie le projet afin de donner plus de sens aux apprentissages, l'équipe de la MDE le présente d'abord aux apprenantes. Une première rencontre est organisée. Il s'agit de discuter de leurs représentations du livre et de leurs expériences autour de la lecture : qu'est-ce qu'un livre pour chacune d'elles ?

Le projet "Sacs à lire, pour que lire devienne plaisir" naît.

Ensemble le groupe décide de travailler avec le Kamishibai, ou théâtre d'images, pour utiliser les images comme support à l'apprentissage.

Il est une façon de s'approprier un livre sans être obligé d'avoir la maîtrise de la lecture : les apprenantes peuvent lire l'histoire ou la raconter avec leurs mots en s'appuyant sur les grandes illustrations, ce qui est très valorisant et motivant dans un processus d'apprentissage de la lecture.

Avec les formateurs(-trices), les apprenantes choisissent quatre histoires : « Poule mouillée » d'Emile Jadoul, « Petite Beauté » d'Anthony Browne, « Chafi » de Flamant et Eeckhout, et « Nasereddine » de Odile Weulersse et Rebecca Dautremer.

Les apprenantes les plus motivées par le projet, les ambassadrices, partent chez ABC pour

construire elles-mêmes des théâtres Kamishibai en bois. Six magnifiques théâtres sont réalisés à l'issue de cette journée créative.

Chaque groupe participe à un atelier conte donné à la bibliothèque communale d'Anderlecht. L'objectif est de visiter la bibliothèque, et de se familiariser avec le rangement et l'emprunt des livres.

Certains groupes partent également visiter l'exposition "Ton Bruxelles, il est comment ?" qui permet aux apprenantes d'observer, de dessiner et de s'approprier par mots et images ce qui entoure chacune, de se rendre compte que les perceptions sont très différentes et changent au contact des autres, d'expérimenter le médium artistique pour s'exprimer.

La visite se conclut même par une envie de réaliser des histoires Kamishibai représentant le quartier de chacune des apprenantes et leurs enfants.

Les apprenantes en cours d'alpha, en fonction de leur niveau, apprennent le vocabulaire des histoires, expriment ce que ça suscite par rapport à leur vécu tout en s'appropriant le récit pour plus tard le lire ou le raconter avec leurs propres mots, en français ou dans leur langue d'origine.

Des ateliers couture se mettent en place, lors des cours et aussi en dehors de l'horaire habituel. Certaines femmes se sentent mobilisées et valorisées par le travail du tissu et viennent le vendredi matin. Six sacs à lire sont créés (4 pour l'alpha, 2 pour les enfants), et 3 sacs pour les Kamishibai.

Parallèlement, la bibliothèque de la MDE est de mieux en mieux aménagée en un lieu accueillant et confortable qui donne envie de lire et d'écouter des histoires. Pour cela, l'association installe des nouvelles étagères, place les nouveaux livres, remplit des bacs avec des histoires pour les plus petits, dispose des poufs et des coussins, range les Kamishibai...

Aujourd'hui, les formateurs(-trices) vont régulièrement chercher un Kamishibai à la bibliothèque qu'ils utilisent dans le cadre des cours, pour lire et raconter. De nouvelles histoires Kamishibai sont également régulièrement empruntées au Centre de Littérature jeunesse de Bruxelles.